

AH1N1 : La grippe progresse, la vaccination commence

Les autorités sanitaires et gouvernementales du Canada ont fait le point le 4 novembre dernier, sur toute la campagne de vaccination et la progression des cas de grippe A (H1N1) au pays.

Les autorités confirment que la deuxième vague du virus est bel et bien arrivée un peu partout au pays et gagne du terrain, ce qui se traduit par une augmentation des cas documentés ou soupçonnés de la maladie.

Le médecin en chef de l'Agence de la santé publique du Canada, David Butler-Jones, rapporte que le nombre d'admissions, d'hospitalisations et de décès a triplé cette semaine par rapport à la précédente.

On relève tout particulièrement une augmentation des éclosions et des cas dans les provinces de l'Ouest, les Territoires du Nord-Ouest et en Atlantique.

Les autorités rapportent aussi que 800 000 doses de vaccin sans adjuvant seront bientôt disponibles dans tout le pays. Sans remettre en question le choix des femmes enceintes qui ont opté pour le vaccin avec adjuvant, les autorités leur recommandent de se faire injecter celui qui n'en contient pas.

Au Québec

Le ministre de la Santé du Québec, Yves Bolduc, et le directeur national de la Santé publique, le Dr Alain Poirier, ont à leur tour tenu un point de presse qui, d'ailleurs, sera désormais quotidien, afin de tenir la population bien informée.

Les autorités sanitaires ont rapporté un nouveau décès, un malade chronique, dans l'Outaouais, et 55 nouvelles hospitalisations, de mercredi à jeudi.

La région la plus frappée par le virus est la Montérégie, tandis que le groupe d'âge le plus touché est celui des enfants. Près de 440 écoles du Québec affichent un taux d'absentéisme dû à la grippe de plus de 10 %, une augmentation de près de 50 % par rapport à la semaine dernière.

Le directeur de la Santé publique a reconnu que le réseau de la santé subissait une pression importante. On s'attend à ce que le pic de la pandémie survienne dans deux à trois semaines.

La direction de la Santé publique s'est défendue de garder des vaccins en réserve inutilement, alors que 700 000 des 1,3 millions de doses reçues d'Ottawa ont été utili-

isées jusqu'à maintenant. Le vaccin est un produit biologique qui doit être conservé dans des conditions très précises et soumis à des contrôles de qualité. Le respect de toutes ces normes entraînerait des délais pouvant aller jusqu'à deux semaines.

Le ministre Bolduc a parlé pour sa part d'un délai de cinq à sept jours pour assurer la distribution des doses dans les meilleures conditions vers les centres de vaccination. « On ne sacrifiera pas la qualité pour la vitesse », a soutenu M. Bolduc. Les autorités veulent atteindre un rythme de 100 000 personnes vaccinées par jour d'ici Noël, date à laquelle elles promettent que tous les Québécois qui le désirent auront reçu le vaccin.

Le Dr Poirier a aussi présenté ses excuses pour les retards dans la mise à jour du site Internet d'information destiné au grand public, un problème en passe de se corriger, a-t-il dit.

Campagne efficace à Montréal et à Laval

À Montréal et à Laval, la campagne de vaccination contre la grippe A (H1N1) qui a commencé jeudi matin se déroule rondement, au grand soulagement des clientèles cibles qui sont autorisées à se faire vacciner.

Dans un centre du quartier Hochelaga-Maisonneuve, des coupons ont été distribués dès 6 h, tel qu'annoncé, et les gens ont pu se faire vacciner dès 8 h. Les responsables ont dit être en mesure de vacciner 1340 personnes à un rythme de 120 personnes à l'heure.

À midi, des citoyens rapportaient avoir réussi à se faire vacciner avant l'heure prévue, et il restait encore des places pour la fin de l'après-midi, un portrait qui tranche nettement avec ce que des citoyens ont vécu dans d'autres régions du Québec au début de la semaine.

À Laval, la vaccination se déroulait aussi sans anicroche. L'agence régionale de la santé a toutefois adopté un système quelque peu différent pour éviter les longues files d'attente. Des bracelets sont distribués pour des six plages horaires de deux heures, par exemple de 12 h à 14 h. Les files d'attente peuvent donc atteindre un maximum de deux heures.

Pour qui?

À Montréal, les 10 centres de vaccination sont ouverts aux enfants de 6 mois à 5 ans, aux parents, frères et soeurs des nourrissons de moins de 6

mois, aux femmes enceintes de 20 semaines et aux femmes enceintes atteintes d'une maladie chronique.

À Laval, les deux centres accueillent les personnes de moins de 65 ans ayant une maladie chronique, les femmes enceintes, les parents d'un bébé de moins de 6 mois, les enfants de 6 mois à 4 ans, les personnes immunosupprimées et leur famille immédiate.

3 millions de doses en attente

Selon le Globe and Mail, plus de 3 des 6,5 millions de doses du vaccin contre la grippe A (H1N1) distribuées par le gouvernement fédéral aux provinces n'ont toujours pas été administrées aux populations ciblées.

Selon le responsable de la santé publique britanno-colombien, le Dr Perry Kendal, cette situation s'explique par le fait qu'Ottawa a donné le feu vert aux provinces dans la semaine du 26 octobre, alors que les provinces se préparaient à l'administrer seulement à compter de la semaine du 9 novembre. Selon les chiffres obtenus de sources gouvernementales par le quotidien torontois, le Québec a distribué de 700 000 à 800 000 doses sur les 1,3 million de doses reçues. À titre de comparaison, l'Ontario n'aurait réussi à immuniser que 322 000 personnes malgré le fait qu'elle a reçu 2,29 millions de doses.

La ministre ontarienne de la Santé, Deb Matthews, a confirmé mercredi que l'Ontario a reçu 2,2 millions de doses du vaccin contre la grippe H1N1. L'hygiéniste en chef de la province, Arlene King, a pourtant soutenu mercredi que la province manquera de doses durant quelques jours d'ici à la prochaine livraison du gouvernement fédéral, la semaine prochaine. Ottawa prévoit distribuer 1,8 million de doses supplémentaires aux provinces la semaine prochaine.

Un peu partout au Canada

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'hôpital d'Alma se munit d'une roulotte.

Les coupons s'envolent dans la région de Québec. Radio-Canada a appris que des employés de GlaxoSmithKline et leurs proches se font vacciner sur leur lieu de travail, à Québec. Le mécanicien industriel Patrick Cayouette a expliqué qu'il s'agissait d'un privilège qui leur était accordé. Santé Canada a confirmé qu'une entente permet aux travailleurs de GlaxoSmithKline et leurs proches de se faire



vacciner à l'usine.

À Montréal, une trentaine d'employés de l'hôpital Sainte-Justine ont manifesté pour que les membres de leur famille soient vaccinés, invoquant le risque élevé d'absentéisme au sein du personnel soignant. En Ontario, les autorités de la santé ont rapporté la mort d'un bébé de deux mois et d'un couple de septuagénaires après avoir contracté la grippe A (H1N1), tandis que plusieurs hôpitaux de la province sont débordés.

Le bureau d'éthique commerciale de la Colombie-Britannique a émis une mise en garde contre les médicaments vendus sur Internet. À ce sujet, lisez aussi la chronique de notre journaliste Vincent Grou au sujet de la mise en garde contre les produits non autorisés vendus notamment en ligne.

Sur la scène politique

À l'Assemblée nationale, une motion de l'opposition officielle faisant suite aux nombreuses critiques adressées au gouvernement concernant la campagne de vaccination a été défaite par 61 votes contre 44. Le député de Québec solidaire, Amir Khadir, s'est abstenu de voter.

La motion présentée par le porte-parole du Parti québécois en matière de santé, le député Bernard Drainville, disait: « Que l'Assemblée nationale

dénonce la confusion, la gestion chaotique et la planification inadéquate de la campagne de vaccination contre la grippe A (H1N1) par le gouvernement du Québec, et déplore l'absence de leadership du premier ministre du Québec et de son ministre de la Santé et des Services sociaux ».

À Ottawa, l'opposition libérale a également présenté une motion demandant au gouvernement d'utiliser l'argent restant dans le plan fédéral de lutte contre la pandémie de grippe pour permettre aux provinces d'embaucher plus de personnel et d'accélérer la vaccination.

Les coûts de la vaccination

La campagne de vaccination au pays coûtera 400 millions de dollars, selon les données publiées mercredi par le Conseil du Trésor à Ottawa. Le gouvernement fédéral paiera 60 % de cette facture, les provinces assumeront le reste.

Mais ces 400 millions n'incluent pas les frais indirects de 78 millions engagés par Santé Canada, l'Agence de santé publique du Canada et l'Agence canadienne d'inspection des aliments, ni les 4,5 millions pour la campagne de sensibilisation. Les frais indirects que devra assumer chacune des provinces n'ont pas été précisés dans le document fédéral.

Source : Presse Canadienne

Information

Pour s'informer sur la grippe A (H1N1) au Québec, consulter le site www.pandemiequebec.gouv.qc.ca. Pour évaluer si vous devez vous rendre à l'urgence, contacter

Info-Santé, au 8-1-1. Pour des renseignements sur la vaccination, téléphoner au: 1 877 644-4545.